Â

Au moins, la marque de prÃ©servatifs a fait parler d'elle. Il y a quelques jours, Durex lanÃ§ait une campagne de communication sur Twitter Ã base de blagues sexuelles. Mais une de ces "Durex Jokes" n'est pas passÃ©eÂ :

Â«Â Pourquoi Dieu a-t-il donnÃ© un pÃ©nis Ã l'hommeÂ ? Pour qu'il ait au moins un moyen de faire taire une femmeÂ Â».

DrÃ´leÂ ? SÃ»rement pas. Et surtout pas en Afrique du Sud. Les critiques ont fusÃ© dans le pays. Le rÃ©seau Feminists SA soulignait ainsi le 24 novembre que se servir d'un pÃ©nis pour Â«Â faire taire une femmeÂ Â», cela s'apparente Ã un viol. Et regrettait que Â«Â la violence contre les femmes reste une blague pour la plupart des Sud-africainsÂ Â».

Durex s'est d'abord dÃ©fendu, benoÃ®tement, en soulignant que les autres blagues de sa campagne n'Ã©taient pas Â«Â violentes contre les femmesÂ Â».

Avant, finalement, de prÃ©senter ses excuses, d'effacer le tweet incriminÃ© et mÃªme de Â«Â remercierÂ Â» Feminists SA pour leur avoir Â«Â rappelÃ© que la violence contre les femmes reste un sujet de prÃ©occupation majeur en Afrique du SudÂ Â».

C'est le moins qu'on puisse direÂ : le pays est considÃ©rÃ© comme l'un de ceux oÃ¹ le taux de viol est le plus Ã©levÃ© au monde. Dans une rÃ©cente enquÃªte, une femme sud-africaine sur trois a dÃ©clarÃ© avoir subi un viol dans l'annÃ©e. Dans une autre, plus d'un homme sur quatre admettait avoir commis un viol.

La saillie de Durex Ã©tait d'autant plus malvenue qu'elle intervenait Ã la veille de la journÃ©e internationale de la violence envers les femmes. Une journÃ©e qui marquait, en Afrique du Sud, le lancement d'une campagne de 16 jours contre la violence domestique.